



Échos généalogiques

Le bulletin officiel de la Société de généalogie des Laurentides

Volume XXXVII N° 03

www.sglaurentides.org

Automne 2020





Échos généalogiques

Bulletin officiel de la Société de généalogie des Laurentides, est publié quatre fois par année.

Il est offert gratuitement aux membres de la Société en version PDF et disponible aux non-membres au coût de 5 \$.

Les membres en désirant une copie doivent passer la récupérer au Centre de recherche de la SGL (tant qu'il y en a)

Adresse

Société de généalogie des Laurentides
Bibliothèque C.-E. Garneau
500 boul. des Laurentides
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 4M2

Courriel

info@sглаurentides.org



<https://www.facebook.com/sглаurentides/>

Coordination et mise en page

Noémie Bertrand

Révision de textes

Michèle Aumais
Noémie Bertrand

Collaborateurs pour ce numéro:

Michèle Aumais
Sylvie de Langis
Marcel Fournier
Pierre A. Giroux
Pierre Lalumière
Claude Latour
Antoine Michel LeDoux
Jean Loignon

Responsabilité

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour sa publication. Les textes reproduits n'engagent que la responsabilité des auteurs

Dépôt légal ISSN 0828-8151
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Échos généalogiques

de la
Société de généalogie des Laurentides
Volume XXXVII, numéro 03 Automne 2020

Sommaire	Page
Le président vous informe	4
Saint-Hyppolite sur les chemins de son histoire	5
Paléographie.....	7
Base de données des pionniers 1617-1825.....	8
Nouveau livre disponible au Centre	9
Les Acadiens d'Archigny	10
Suggestion de lecture.....	14

Conseil d'administration

Pierre Lalumière, président
Michèle Aumais, vice-présidente
Patricia Sansregret, secrétaire
Nicole Boisclair, trésorière
Sylvie Poirier, administratrice
Michel Provost, administrateur
René Gauthier, administrateur

Petit rappel pour les changements d'adresse:

Tout changement d'adresse doit parvenir à la Société le plus rapidement possible. Toujours mentionner votre numéro de membre ainsi que votre adresse dans toute communication avec la Société.

Crédit photo page couverture : Josh Wilburne sur Unsplash

Société de généalogie des Laurentides

Membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie
Membre de la Fédération Histoire Québec

Centre de recherche:

Société de généalogie des Laurentides
Bibliothèque C.-E. Garneau
500 boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Québec J7Z 4M2

Courriel: info@sглаurentides.org
Site internet: <http://sглаurentides.org>

Horaire du centre de recherche

HORAIRE EXCEPTIONNEL POUR TOUT LE LONG DE LA PANDÉMIE

	Bloc 1	Bloc 2
Dimanche	Fermé	
Lundi	Fermé	
Mardi	10:00 à 12:30	13:00 à 15:30
Mercredi	10:00 à 12:30	13:00 à 15:30
Jeudi	Fermé	13:00 à 15:30
Vendredi	Fermé	
Samedi	10:00 à 12:30	13:00 à 15:30

POUR VOUS INSCRIRE À UNE DE CES PLAGES HORAIRES:

Vous devrez téléphoner au Centre de généalogie au 450 553-1182 pendant les heures d'ouverture ci-dessus et réserver votre plage horaire auprès du superviseur à l'accueil.

Afin de donner la chance à tous de recommencer à faire leurs recherches, **une seule réservation par personne sera autorisée dans la semaine** à moins que des créneaux demeurent libres.

Veillez prendre note que le **mercredi 7 octobre, entre 10 h et 15 h**, un superviseur sera présent afin de recevoir vos appels de réservation.

Le président vous informe...

par Pierre Lalumière



Chers membres,

Le premier septembre dernier, la Fédération des Sociétés de Généalogie du Québec – répondant à notre demande – nous faisait parvenir une liste de recommandations de la CNESST pour la réouverture de notre Centre de recherche. En accord avec ces recommandations, le CA a tenu une réunion pour la préparation d'un plan de réintégration. Des mesures liées au respect des règles sanitaires seront mises en place pour vous accueillir en toute sécurité. Bien que comportant un certain nombre de contraintes, ces mesures permettront d'offrir des plages d'ouverture pour la recherche généalogique à compter du **mardi 13 octobre prochain.**

Voici donc les heures d'ouverture, sur rendez-vous uniquement :

Mardi :	10:00 à 12:30;	13:00 à 15:30
Mercredi :	10:00 à 12:30;	13:00 à 15:30
Jeudi :		13:00 à 15:30
Samedi :	10:00 à 12:30;	13:00 à 15:30

Pour vous inscrire à une de ces plages horaires, **vous devrez téléphoner au Centre de généalogie au 450 553-1182 pendant les heures d'ouverture et réserver votre plage horaire auprès du superviseur à l'accueil.** Afin de donner la chance à tous de recommencer à faire leurs recherches, **une seule réservation par personne sera autorisée dans la semaine** à moins que des créneaux demeurent libres.

Veillez prendre note que le **mercredi 7 octobre, entre 10 h et 15 h**, un superviseur sera présent afin de recevoir vos appels de réservation.

Mais pour que nos activités puissent reprendre, nous avons besoin de bénévoles à l'accueil et le fonctionnement de notre centre en dépend. C'est pourquoi que je fais un appel à tous! **Si vous êtes intéressé à donner de votre temps veuillez nous contacter à l'adresse de courriel de la société : info@sглаurentides.org.** Nous communiquerons avec vous dans les plus brefs délais et vous recevrez la formation nécessaire.

Évidemment nous n'avons pu tenir l'assemblée générale annuelle 2020 à la date prévue au printemps. Afin de nous conformer aux règles régissant les organismes de bienfaisance dont nous sommes, nous devons tenir une AGA en 2020. C'est pourquoi, elle devra avoir lieu au plus tard le 31 décembre prochain, que ce soit en présentiel ou en virtuel. Pour la tenue en présentiel, le choix de la date et de l'endroit dépendra de l'acceptation par la ville de Saint-Jérôme de notre plan des mesures à mettre en place pour cette réunion, en tenant compte des recommandations de la Santé Publique et du nombre de places restreintes que nous impose la Ville. Une invitation vous sera envoyée avec les documents requis pour la tenue de cette AGA. Au plaisir de vous revoir bientôt

Pierre Lalumière
Président du CA

Cet automne, le **24 octobre 2020** en fin d'avant-midi à la bibliothèque municipale de Saint-Hippolyte, aura lieu le lancement du livre de notre journaliste préféré, Antoine Michel LeDoux. Cet événement aura lieu dans le cadre des journées des bibliothèques et une exposition de photos y sera présentée à partir de l'après-midi.

Profitez-en pour aller le rencontrer et vous procurer son livre.

Pour le moment, ce sont les seules informations que nous avons et nous croyons que le livre devrait se vendre autour de 25 \$.

Si nous apprenons d'autres informations d'ici là, nous nous empresserons de vous les faire suivre.

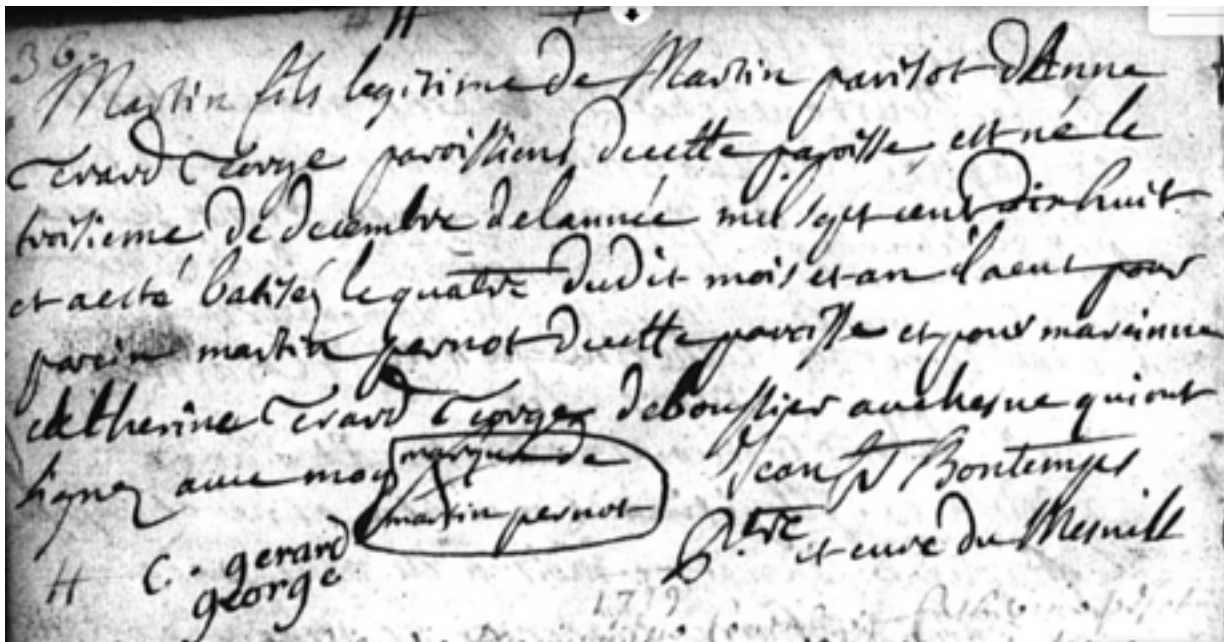
Il s'agit d'un livre sur la paroisse de Saint-Hippolyte qui a été fondée en 1869 et qui a célébré son 150e anniversaire en 2019.

Soyez certains que la bibliothèque de votre Société de généalogie s'en portera acquéreur.

Vous pourrez admirer la page couverture et la 4e de couverture de ce livre ci-dessous.

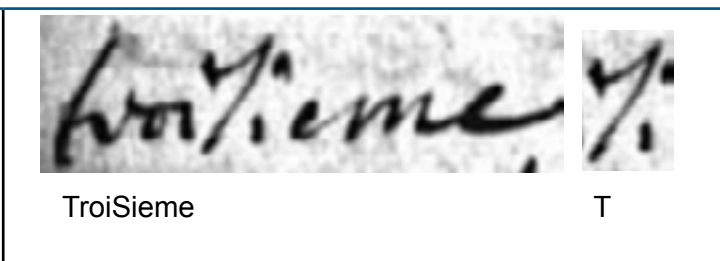
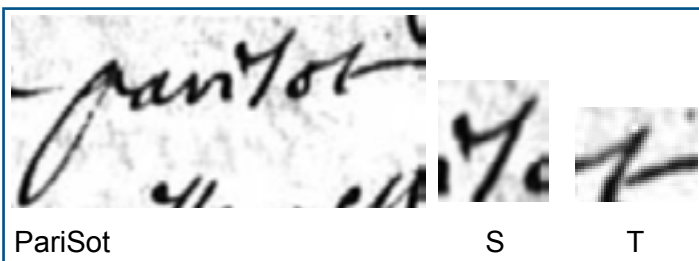
Au plaisir de le voir sur nos tablettes!



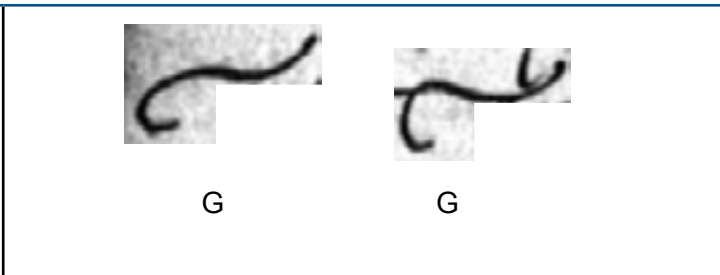
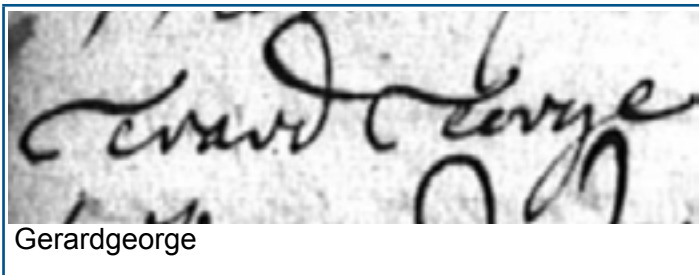


Tiré du registre Lebeuville 1662-1792 image.25/461 Meurthe et Moselle, France

Martin fils de Martin Parisot et d Anne
 Gerardgeorge paroissiens de cette paroisse, est né le
 troisieme de decembre de l annee mil sept cent dix huit
 et a esté batiSé le quatre du dit mois et an il a eu pour
 parain Martin PeSnot de cette paroisse et pour marainne
 Catherine Gerardgeorge Deboussier au chesne qui ont
 Signe avec moy marque de Jean T Bontemps
 H C Gerard X Prete
 George Martin Pesnot Curé du MesnilS



Ci-dessus je voudrait attirer votre attention sur les lettres S et T de parisot et sur la lettre t de troisiéme.



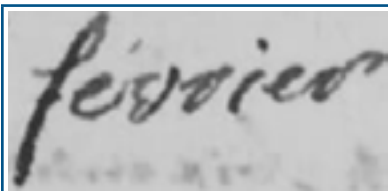
Ci-dessus j'aimerais attirer votre attention sur les G et g de Gerardgeorge



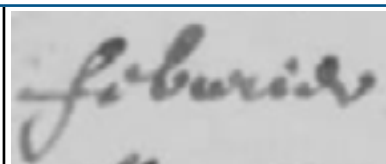
Tiré du registre de Mantes la Jolie 1599-1665, Yvelines image.230/261

M 7113
Martin
François
Et
Catherine
Fevrier

*Le dimanche Trentieme Jour de may mil Six cent Soixante
françois martin filz de hector et de françois Se Leclerc Ses
père et mere d une part de la paroisse de Mantes et
Catherine fevrier fille d'Eustache et d'Anne Le
grand de cette paroisse d autre part ont esté apres
fiançailles faictes et Les bans publies Tant en la dicte
paroisse de Mantes que de celle cy Sans qui S y Soient Trouvé
aucune oppoSition ainSy qui nous est apparu par le Certificat
du Sieur curé du dit Mantes, Receu à la benediction
nuptiale en preSence de Leur parents et amys qui ont
avec moy signé Ce pnt___acte Ca fevrier
C Michau*



février

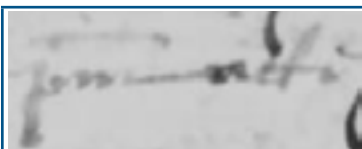


fevrier (Script MF Bold)



Trouwé (Script MF Bold)

À une certaine époque plusieurs lettres étaient souvent confondues. Encore aujourd'hui si vous vous servez de la police d'écriture Script MF Bold ci-dessus vous pouvez constater que le u et le v peuvent encore être confondus.



pnt___acte (abréviation) présent acte

Deux actes bien lisibles qui ne demandent pas beaucoup d'explications.



Ci-dessous,
vous trouverez un lien pour consulter la base de données des pionniers et pionnières du Québec 1617-1825.

Comme l'accès à cette base est gratuite et qu'il n'y a aucun aspect commercial lié à ce site Internet, il nous fait plaisir de vous faire suivre ce lien qui pourra fort probablement vous aider dans vos recherches en généalogie. Nous en profitons pour remercier chaleureusement monsieur Marcel Fournier de nous avoir fait suivre cette information.

Une base de données des pionniers et pionnières du Québec 1617-1825

La Société de recherche historique Archiv-Histo vous invite à consulter **gratuitement** la base de données de quelque 15 000 pionniers et pionnières du Québec ancien, élaborée, en 2019, par l'historien et généalogiste Marcel Fournier.

Vous pouvez faire des recherches à partir de l'une des six cases d'interrogation ou par plusieurs critères afin d'affiner vos recherches. Vous pouvez ainsi connaître les noms de tous les ancêtres originaires d'un même lieu en Europe ou découvrir tous les pionniers et pionnières qui se sont mariés dans une paroisse du Québec avant 1825 toutes confessionnalités confondues.

Une mise à jour est faite une à deux fois par année.

Le lien à écrire est : <https://archiv-histo.com/pionniers.php>
sinon
vous pouvez cliquer [ici](#)

L'interface du site
ressemble à ceci :

Information envoyée par courriel le 12 juillet 2020



À la fin du mois d'août, monsieur André Bergeron, membre de notre Société est venu nous remettre une copie du livre qu'il vient de publier à compte d'auteur.

Monsieur Bergeron commence la 4e de couverture par ces mots :
IL EN FALLAIT DU COURAGE ET DE L'ESPOIR pour traverser en 1642 l'océan Atlantique sur une coquille de noix.

Eh bien, moi je lui réponds :
IL EN FALLAIT DU COURAGE ET DE LA PERSÉVÉRANCE pour traverser toutes ces générations et les regrouper pour en faire une histoire de famille.

Il s'agit d'un beau livre, écrit dans une belle prose, bien assemblé et enrichi de plusieurs photos.

Vous pourrez le consulter dans la section Familles sous la cote F-Ber-2.



L'expérience d'une colonie agricole acadienne en Poitou à la fin du 18^e siècle est une minuscule péripétie dans l'histoire tragique des Acadiens, dont l'éviction impitoyable par les autorités anglaises annonça la fin de la Nouvelle-France. Mais un fait d'histoire locale peut néanmoins se trouver relié à une histoire mondialisée et c'est précisément le cas avec la colonie acadienne d'Archigny. Il est aussi le révélateur des pesanteurs d'une royauté française déclinante, incapable de réaliser un de ses propres projets, pourtant aussi nécessaire que généreux. Cette impuissance ne ferait-elle pas écho avec l'abandon de la Nouvelle-France par sa métropole après le désastreux Traité de Paris en 1763 ?

La tragédie du Grand Dérangement de 1755 est l'épisode le plus connu de l'oppression des sujets français de la partie atlantique du Canada, lentement grignotée par l'Angleterre depuis le Traité d'Utrecht en 1713. Les Acadiens furent chassés, déportés, dispersés en de multiples lieux : colonies anglaises d'Amérique, Angleterre, mais aussi Grandes Antilles, Louisiane et royaume de France, autant que les conflits militaires (la Guerre de Sept ans 1756-63) le permettaient. On estime à 2 500 les Acadiens parvenant à se réfugier par vagues successives dans une France, qu'ils avaient quittée quelque 150 ans auparavant.

Les autorités royales accueillirent d'abord avec compassion ces familles qui arrivaient affaiblies par tant de pérégrinations qui les avaient décimées, notamment durant la traversée de l'Atlantique. On réfléchit en haut lieu à des projets pour sédentariser ces arrivants ; précisément, la paix rétablie en 1763 avait rendue l'île bretonne de Belle-Ile précédemment occupée et ravagée par les Anglais : on y dépêcha des familles acadiennes, dont la francophonie heurta les locaux parlant le breton. La greffe fut longue à prendre.

Mais en 1773 un autre projet naquit du fait de l'amitié de deux puissants personnages : le marquis Nicolas de Pérusse des Cars (ancêtre direct du romancier contemporain Guy des Cars) et le comte de Blossac. Le premier était un seigneur poitevin, esprit éclairé et féru de physiocratie, cette doctrine prônant le développement économique par une agriculture modernisée ; le second était l'intendant royal du Poitou. L'idée était de créer un village-modèle pour 200 familles (environ un millier de personnes) à qui on attribuerait des terres – 17 hectares, soit 42 acres – une ferme, quatre têtes de bovins et de l'outillage. À charge pour les bénéficiaires de cultiver selon les directives d'une ferme-école ces terres qui leur seraient définitivement attribuées après leur mise en valeur. Les plans réalisés montraient des alignements rectilignes le long d'un chemin, d'où le nom de « Ligne acadienne » donné à cette implantation, avec des fermes rectangulaires identiques. Le projet prévoyait des allocations financières pour soutenir les familles au début ainsi que des exemptions fiscales. Tout cela avait un coût que Pérusse chiffrait à 1 200 000 livres, censées être financées par le budget royal. Le projet semblait séduisant dans sa version théorique mais la réalité se révéla bien différente.

- Les autorités, mises au courant de cette « filière poitevine » en profitèrent pour vider les lieux d'accueil des réfugiés qui arrivèrent notamment de Saint-Malo en trop grand nombre à Châtellerauld, le bourg le plus proche de la colonie agricole. Les infrastructures ne pouvaient suivre, d'autant que seulement la moitié des crédits demandés fut octroyée.
- Les terres retenues étaient en fait des brandes, ce qui désigne au Poitou des étendues de sol pauvre envahies par un maquis de hautes bruyères - les brandes - qu'il convenait d'abord de défricher. Les premières récoltes allaient devoir attendre.



- Les Acadiens pressentis n'étaient plus les laboureurs qui avaient quitté la France en 1604 ; certains étaient des artisans, des pêcheurs en mer ; d'autres étaient trop malades et affaiblis pour entamer une si rude besogne. Mais surtout, les Acadiens constituaient une communauté très solidaire, soudée par des liens familiaux étroits et ayant acquis en Nouvelle-France un goût prononcé pour l'autonomie, du fait de l'isolement de leur situation géographique par rapport à Québec. La tutelle même éclairée des nobles français dut paraître lourde à ceux qui se présentaient volontiers comme « nation acadienne ».
- Enfin, les avantages consentis aux colons furent mal vécus par la paysannerie locale, tout aussi pauvre et maintenue depuis des siècles dans une soumission arriérée. L'antagonisme envers les nouveaux venus ne tarda pas et on vit fleurir de multiples chicanes concernant l'attribution de terres en friche, mais servant de pâtures communes pour les paysans locaux.

L'entreprise périclita. Rapidement, nombre d'Acadiens demandèrent à partir pour rejoindre les ports d'où ils pourraient migrer vers un horizon meilleur, symbolisé par la Louisiane où déjà des Acadiens s'étaient établis. Il est frappant que cette population d'un niveau d'instruction plus élevé que la moyenne française – les signatures des registres l'attestent – avait une vision mondialisée de leur existence et n'hésitait pas en envisager une autre odyssee transatlantique vers le Nouveau Monde. Mais les déçus du Poitou durent attendre plusieurs années car l'engagement de la France dans la guerre d'indépendance américaine (1776-83) bloquait les départs. Ceux-ci n'eurent lieu qu'à partir de 1784 depuis Nantes avec l'aide de l'Espagne alliée de la France, dont elle avait reçu la Louisiane, en marge du Traité de Paris.

Finalement, seulement 58 fermes sur 150 furent réellement bâties sur la Ligne Acadienne : des murs en pisé, appelé localement « bousillis », des toits en brandes, en attendant d'hypothétiques ardoises ; toutes selon un plan uniforme rectangulaire, un bâtiment central d'habitation jouxtant la grange et l'écurie. Mais après la vague de départs, seulement 25 familles acadiennes sont établies, soit 157 personnes. Pour occuper les fermes vacantes, on accepte des couples « mixtes », des laboureurs poitevins mariant des filles acadiennes. En 1785, un dénombrement recense 49 « vrais » Acadiens, 59 issus de ménages mixtes et 11 locaux, soit 109 personnes en tout. Les titres de propriétés seront enfin attribués en 1793, mais dans un monde d'après, celui de la Révolution qui avait aboli l'Ancien Régime.

Échec ? Quantitativement assurément. Mais l'identité acadienne de cette micro-population perdura grâce à une transmission générationnelle particulièrement vivace et devint partie intégrante de l'identité locale, à Belle-Ile en Bretagne comme dans le pays d'Archigny en Poitou. Un souci patrimonial préserva et mit en valeur cet héritage d'architecture rurale, d'actives sociétés locales d'histoire étudièrent et popularisèrent l'aventure acadienne, suscitant aujourd'hui visites et échanges amicaux entre cousins de France et du Canada. Comme une victoire très posthume du Marquis de Pérusse...

Jean LOIGNON (Mai 2020)



Les Acadiens d'Archigny

Jean Loignon et Sylvie de Langis

Cet article doit beaucoup à la contribution de madame Françoise GLAIN, animatrice de la Société Histoire et Patrimoine d'Archigny (<http://hp-archigny.fr/>) :
« Les immigrés acadiens au XVIIIe siècle : une colonie en Poitou », Revue d'Histoire du Pays Chatelleraudais, n° 21, juin 2011.
Qu'elle en soit vivement remerciée.

Association :

Les Cousins acadiens du Poitou 38 Rue Roger Furgé 86210 Archigny

<http://maisondelacadie.com/notre-vocation/>

Office de tourisme :

<https://www.tourisme-vienne.com/fr/activite/11/musee-de-la-ferme-acadienne>



Pour les 3 photos ci-dessus
Crédit photos : Michel Marasse
Photographe de l'Association
« Histoire et Patrimoine d'Archigny »



Intérieur de la Ferme acadienne
Crédit photos pour cette page :
Dame Sylvie de Langis de la Maisonneuve

Qui d'entre vous pourra découvrir à quoi servaient ces 2 objets étranges découverts
dans la chambre familiale ?

Réponse dans le prochain numéro !

Chambre familiale I



Coin cuisine





Le Roman de Laura Secord, par Richard Gougeon



Tome I - La naissance d'une héroïne

Les Éditions Coup d'œil, Roman historique 2010, 428 pages

Laura Ingersoll est l'aînée d'une lignée familiale terrienne, Son père – Thomas Ingersoll – major dans l'armée américaine a profité des déboires financiers de ses voisins en rachetant leur terre à petit prix. Il fût lui-même emporté par cette crise économique d'après révolution américaine. Après un ordre de paiement des banquiers, il quitte Barrington au printemps 1794. Dans le mouvement des Loyalistes, il se dirige avec sa famille vers Queenston, ville de la péninsule du Niagara – dans le Haut-Canada – en quête d'une terre consentie aux Loyalistes. Le voyage est périlleux et comporte plusieurs épreuves avant d'y parvenir.

L'auteur Richard Gougeon nous présente une de nos plus grandes héroïnes : Laura Ingersoll Secord, une battante. Par son allure et sa présence, elle force le respect. Elle sera de tous les combats de justice sociale.

Tome II - À la défense du pays

Les Éditeurs Réunis, roman historique 2011, 465 pages.

En 1812, les États-Unis ne peuvent se battre en mer contre les Anglais., la marine anglaise étant trop forte. Les États-Unis envahirent la colonie britannique voisine, le Canada. En Europe, la France de Napoléon domine presque tout le continent. Au Canada s'échangent des prises de possession de forts : Détroit, Mackinac, Sanwick, fort Érié, Madden et d'autres...

Les Américains ont occupé les rives canadiennes de la rivière Niagara. Tous les hommes bien portants du Haut-Canada furent alors considérés comme prisonniers de guerre et déportés aux États-Unis. L'état de santé de James Secord – mari de Laura Ingersoll – gravement blessé en guerre, lui permit d'échapper à cette épreuve.



Leur maison fut réquisitionnée pour héberger trois officiers américains. Un soir, de réception en l'honneur d'un colonel, Laura et James surprisent une conversation où le colonel informait les officiers d'une attaque éminente sur Beaver Dams. Laura décide alors d'aller informer le lieutenant Fitzbon. Partie à l'aube, elle marcha 35 km à travers marais et forêts risquant d'être repérée par des sentinelles américaines. Les forces britanniques et leurs alliés autochtones qui attendaient en embuscade l'armée américaine remportèrent la victoire.

Mme Secord portera aussi assistance aux familles éprouvées dans la péninsule avec l'aide de « Loyal and Patriotic Society of Upper Canada ».

En 1838, pendant que les patriotes de Louis-Joseph Papineau du Bas-Canada revendiquaient des droits aux britanniques, les rebelles Mackenzie instaurent un gouvernement provisoire sur l'île Navy, face à la capitale York (Toronto) du Haut-Canada et lancent un appel à tous les Canadiens pour joindre la cause des patriotes. James Secord devient receveur aux douanes à Chippawa.

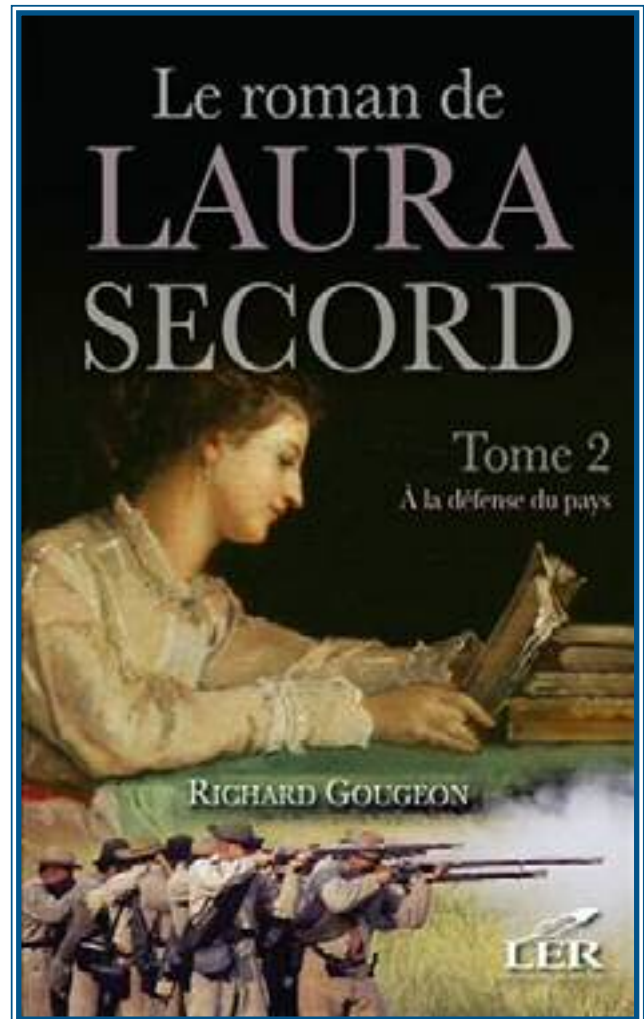
Après plusieurs requêtes au gouvernement, le rôle de Laura Secord fut officiellement reconnu par le prince de Galles qui lui remit une récompense pécuniaire en reconnaissance historique de son héroïsme durant la guerre anglo-américaine de 1812.

Un poème dramatique, pièce de théâtre écrite par Mme Sarah Anne Curzon, Laura Secord : The Heroine of 1812 fut présentée en 1887.

Au Canada une chaîne de confiseurs, vendant surtout du chocolat, porte le nom de Laura Secord en hommage à l'héroïne.

Il y a de ces femmes incomparables qui ont traversé l'histoire sur le fil du temps et pourtant chaque femme est une héroïne de sa propre existence.

Ce roman historique est disponible aux bibliothèques de la ville de Saint-Jérôme.



Nos partenaires



Les locaux de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord sont situés à la :

Maison de la culture Claude-Henri-Grignon

101, Place du Curé-Labelle, bureau 203
à Saint-Jérôme dans les Laurentides.

L'accueil est ouvert à la population les mardis jusqu'aux jeudis, de 8 h 30 à 13 h
et les vendredis de 8 h 30 à 12 h 30



Le centre de recherche de la Société de généalogie des Laurentides est hébergé gratuitement dans les locaux de la Ville de Saint-Jérôme, dans la bibliothèque C.-E. Garneau, située au sous-sol des Galeries des Laurentides, au 500 boulevard des Laurentides.



Partenaire du groupe BMS2000



Membre FQSG



FÉDÉRATION
HISTOIRE
QUÉBEC

Membre FHQ

Veillez retourner à l'adresse ci-dessous:

Société de généalogie des Laurentides

Bibliothèque C.-E. Garneau
500 boul. des Laurentides
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 4M2